

Visa rédacteur	CNA Slalom
Visa diffusion BEx	F SEILER

**PLENIERES SLALOM à distance via teams**

**16 JANVIER 2021**

Présents :

Mr ZOUNGRANA Jean, Président de la fédération

Mr ROYE Ludovic, Directeur technique national

Mr PRIGENT Christophe pour le Haut Niveau

Mr REDON Vincent pour le Haut Niveau

Mr Franck LACROIX Président sortant de la CNA slalom et candidat pour la nouvelle olympiade

Les membres de la commission nationale sortante:

Mme Sophie DELAGE

Mr Martin BRAUD

Mr Sébastien CHAPLAIS

Mr Flavien PORTIER

Mme Brigitte ZOUNGRANA.

Mr Medhi DEGUIL (conseiller technique en charge de l'animation)

Mr Laurent BROSSAT (Conseiller Technique Régional Référent slalom) et modérateur

Mme BOULAN Catherine (personne ressource communication)

Mme Françoise SEILER, membre du BEX

Mme VISEUR Maryse, représentante du Conseil Fédéral

Mr CASTRYCK Frédéric CTR

Mesdames et Messieurs les Présidents de commissions régionales slalom ou délégués :

Mr ACHAR Jacky (Grand Est)

Mr BOUDAILLEZ Nathan (Hauts de France)

Mr CALMETTE Philippe (Occitanie)

Mr COURTIADÉ Jean Yves (Nouvelle Aquitaine)

Mr DE KERLEAU Sébastien (Bourgogne Franche Comté)

Mr DEBLIQUY Stéphane (Bretagne)

Mme DEBRON Isabelle (Centre Val de Loire)

Mr DERAME Pascal (Pays de Loire)

Mme GATUINGT Chloé (Normandie)

Mme GERMAIN Alexandra (Provence Alpes Côte d'Azur)

Mr HUG Mathieu (Auvergne Rhône Alpes)

Mme ROYE Sophie (Ile de France)

Absent : le délégué de La Réunion

## I. BILAN DE LA CNA

<b>1</b>	<b>Présentation du diaporama adressé en amont aux participants</b>
Aucune question n'est posée	

## II. BILAN EQUIPES DE FRANCE

<b>1</b>	<b>Impact de la crise sanitaire</b>
<p>Présentation de Vincent Redon :</p> <p>Impacté comme tous par cette crise sans précédent, il a fallu s'adapter, modifier les modes de sélection.</p> <p>La crise sanitaire a eu également un fort impact psychologique sur les athlètes, remettant en cause parfois leur motivation, leurs envies, leurs projets. Les entraîneurs ont dû tenter de répondre à de nombreux questionnements.</p> <p>L'objectif a été de faire en sorte que chaque strate puisse participer à une échéance internationale, ce qui n'a pas été simple compte tenu des incertitudes concernant la tenue de celles-ci. Certaines avaient lieu avant les sélections et d'autres après.</p> <p>Une question aborde la possibilité de faire des compétitions uniquement orientées vers les athlètes de Pôle pour conserver l'émulation. Il est rappelé la difficulté de faire comprendre cela à l'ensemble des compétiteurs eux aussi privés de cette possibilité.</p>	
<b>2</b>	<b>Bilan sportif</b>
<p>Un bilan mitigé sur une olympiade spéciale avec des jeux différés.</p> <p>Les résultats des U18 et U23 sont dans la lignée des années précédentes même si cette année, la représentation internationale n'était pas à son maximum. Il vaut mieux performer dans ces conditions que pas du tout. Des résultats en individuel et en équipe. De très bonnes progressions chez les féminines</p> <p>Chez les seniors, plus de frustration au niveau des résultats. La densité est là la présence en équipes également mais pas suffisamment en individuel, même si la médaille de Cédric Joly est venue mettre du baume au cœur de l'équipe.</p> <p>2 médailles féminines au championnat d'Europe.</p> <p>Les objectifs sont de remettre de la densité sur les finales pour augmenter les chances de médailles.</p> <p>Pour ce qui est de la préparation olympique le souhait avait été formulé d'avoir un an de préparation. Celle-ci a démarré dès la fin des sélections, avec malgré tout la perspective d'une saison très aléatoire quant aux échéances à venir.</p> <p>En ce qui concerne Paris 2024, l'équipe des entraîneurs est à l'œuvre et travaille ensemble. Vincent prendra la suite de Christophe.</p> <p>Les athlètes doivent susciter de l'envie chez les plus jeunes générations « aux dents</p>	



longues ». Nous créons des temps d'échange, de partage.  
L'émulation fait progresser l'ensemble  
Il faut susciter également de l'envie pour que le public fervent puisse réintégrer une tribu relancée.  
Et également susciter de l'envie chez les cadres de clubs par une politique d'ouverture et d'intégration ponctuelle de jeunes cadres auprès des cadres des équipes de France pour qu'ils puissent acquérir de l'expérience et progresser.

**3      Structuration des différents Pôles**

1. Le pôle France de CESSON est multi-disciplines slalom/descente /course en ligne dirigé par Nicolas Laly orienté vers la formation des jeunes pour un horizon 2028 2032  
Vincent rappelle la venue du nouvel entraîneur slalom Gwenaël Marquer
2. Le pôle de PAU-Pau Performance uniquement slalom dirigé par Renaud Doby  
Les entraîneurs étant Yves Narduzzi, Yann Le Pennec, Benoit Peschier
3. Le pôle de VAIRES multi-disciplines dirigé par Rémy Gaspard avec les entraîneurs slalom Anne Boixel, pour le kayak et Arnaud Brogniart pour le canoë et Jonas Turmeau pour le pôle espoir.  
Il faut rechercher également la parité dans l'encadrement  
Une intervention rappelle la présence au pôle espoir de Cesson d'une entraîneuse qui d'ailleurs bénéficie également de ce programme d'intégration.

**4      Intégration du Slalom Extrême**

Il y a beaucoup de travail à faire. Les questions sont nombreuses mais sont aussi tributaires des décisions de l'ICF quant au règlement qui risque d'évoluer, quant aux échéances internationales et modes de sélection s'il y en a.  
Une évidence s'impose, comme le précise l'intervention de Ludovic Royé « il faut se mettre immédiatement au travail pour ne pas prendre du retard comme cela a pu se faire en son temps avec le C1 Dame.  
Des orientations stratégiques seront à mener au regard du développement du slalom Extrême, sachant que l'objectif est bien de ramener des médailles.  
Pour l'instant, ce n'est qu'une épreuve du slalom.  
Christophe Prigent rappelle que même si pour l'instant la France n'a pas forcément joué le jeu au niveau inter n'inscrivant pas forcément ses compétiteurs (peur de blessures) ou inscrivant par ex Benjamin Renia uniquement sur le CSLX, elle a su organiser pour la première fois le CSLX aux mondiaux 2017. « Nous avons un savoir-faire dans l'organisation, une équipe de quelques spécialistes »  
Jean Zoungrana commente : Il y a deux approches à avoir :  
une approche à court terme où nous allons avoir une participation opportuniste sur cette épreuve  
et une approche à long terme à l'horizon 2023 pour la nouvelle animation et comment l'intégrer et la prendre en compte.

### III. PROJET 2024

La présentation de la seconde partie du power point de la commission nationale suscite de nombreux échanges :

<b>1</b>	<b>L'intégration du slalom extrême</b>
<p>Dans le prolongement des interrogations survenues lors de la précédente intervention, le président de la commission rappelle que la première tentative de mettre le slalom extrême dans l'animation en essayant de le faire partager par d'autres disciplines n'avait à l'époque (2019) pas rencontré l'intérêt escompté. Il faut rester modeste pour cette année pour réussir à mobiliser les énergies. La commission est toujours à la recherche d'un référent slalom extrême</p> <p>il faut dans un premier temps se limiter à quelques échéances. Pour l'instant en N1, Pau a prévu de l'organiser. Foix s'est également proposé pour l'organiser sur la N2 puisque la compétition se déroule sur un weekend de 3 jours.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- interrogations sur l'ouverture possible à d'autres athlètes que les slalomeurs : il est vrai que, pour favoriser le développement, il faut s'emparer de l'impact que l'annonce de cette épreuve en évolution aux JO 2024 aura sur les jeunes générations.</li> <li>- interrogations quant à la formation des juges : à ce titre la commission rappelle qu'elle vient de faire la traduction d'un diaporama présenté par la FIC</li> <li>- faisabilité horaire : dans un planning de weekend de compétition il faudra réorganiser pour qu'elle y trouve une place digne de ce nom.</li> </ul> <p>La démarche participative initiée fin décembre sera réitérée, l'objectif étant de se retrouver pour des moments d'échange une fois par trimestre. Cette initiative est souhaitée et bienvenue. Ce sera le lieu de confronter les expériences régionales de mise en place de cette épreuve et d'élaborer un règlement plus simple au niveau organisation, matériel etc... A ce titre la commission si elle est élue entrevoit une 1ère réunion consultative début février.</p>	
<b>2</b>	<b>Impact des nouvelles catégories</b>
<p>Franck Lacroix présente le projet dans la continuité de la création des strates U15 et U18 en 2021, de travailler sur la strate U23 qui représente une proportion considérable des compétiteurs et pour lesquels aucun objectif de performance n'est proposé, s'ils ne sont pas en équipe de France.</p> <p>Les avis sont partagés sur les regroupements d'âges tels que définis. Certains des participants réitèrent leurs craintes sur la motivation des cadets 2 compte tenu de la décision intervenue dans le règlement 2021 de modifier les strates en U15 et U18. Ils mettent en avant des différences morphologiques trop importantes.</p> <p>D'autres rappellent qu'avoir proposé l'intégration d'une liste de minimes 1 susceptibles d'intégrer la 1<sup>ère</sup> N3 est une bonne chose pour la motivation de certains, et qu'elle correspond bien à l'entrée dans les pôles espoirs aux U14.</p> <p>Il est rappelé que l'absence de motivation des jeunes pour la compétition est un fait qui impacte toutes les disciplines sportives et rappelons que nous avons malgré tout, contrairement à d'autres, la chance de pratiquer notre activité.</p>	



L'idée de prévoir une strate U23 et de leur proposer un championnat de France sous-entend une diminution des quotas pour les U15 et U18 et peut être une modification de format. Cette perspective pose débat.  
Et sera abordée au cours des réunions citées plus haut.

**2**

**Votes et reprise de discussion**

Intervention de Lionel pour annoncer le résultat qui sera soumis au Conseil Fédéral du lendemain.

12 votants : 10 pour, 1 contre, 1 abstention

la discussion se prolonge après l'annonce des résultats.

Un intervenant revient sur les modifications de quota entraînées par la création d'une nouvelle strate au championnat de France et propose comme solution pour pallier le manque de motivation, de valoriser les résultats des catégories U15 et 18 lors des finales interrégionales pour redonner une perspective à ceux qui ne pourront pas aller au championnat de France.

Franck Lacroix précise tout de même que les résultats de coupe de France sont valorisés puisque d'eux, dépendent les montées dans la division supérieure.

On a assisté à un tassement de notre activité. Il faut rester vigilant et faire en sorte qu'elle reste attractive.

Il est rappelé que c'est aussi de la compétence des régions de proposer un tissu d'animations attractives, pour attirer les jeunes, de se réinventer, de mutualiser entre régions proches.

L'animation « jeune » doit prendre toute sa place, il n'y a qu'à voir le succès de la TRASS en Août.

Un responsable note qu'il est parfois difficile de caler une animation jeune dans le maillage des courses existantes et par là-même le problème de disponibilité des encadrants. Certains émettent des solutions pour qu'il y ait rotation des cadres.

La Commission rappelle qu'elle a été en état d'alerte constant pour adapter l'animation au mieux de ce qu'il était possible et qu'elle maintient sa vigilance pour 2021.

Certains évoquent la saisonnalité de notre animation.

La tenue du championnat de France en Octobre a été une bouffée d'oxygène pour les athlètes et une personne propose que cette date soit retenue car elle permettrait aux clubs de se consacrer aux activités rémunératrices pendant l'été. Il est rappelé que nous avons bénéficié de conditions météorologiques exceptionnelles, que le programme était allégé, et un des piliers de l'organisation témoigne de la difficulté de trouver des bénévoles à cette période.

D'autre part il faut se remémorer des critiques survenues lorsque les Play off se sont tenus à cette période et que l'on ne laissait pas assez de temps aux animations régionales.

La dématérialisation imposée par la crise a montré que l'on pouvait se passer de résultats papier et de vérification par ramassage. Il est rappelé que pour le championnat de France la vérification a eu lieu pour assurer, un résultat le moins contestable possible. Certains font état d'un manque d'homogénéité dans le niveau



des juges, d'autres mettent plutôt en avant la rigueur que la personne au Traps doit avoir, pour éviter les erreurs.  
La commission aimerait tendre vers le 0 papier mais il faut aussi que les mentalités des entraîneurs évoluent.  
Rendez-vous est pris pour début février pour le temps d'échange sur le slalom extrême  
Le Président de la commission, après les remerciements d'usage, clôt la réunion.

**Prochaine date Commission Nationale : non définie**

La CNA Slalom